

Karl Krolow

Poèmes pomologiques

Pomologische Gedichte

traduits de l'allemand par Éric David

Ce cycle « fruitier » a été rédigé en 1966 et publié en 1968 dans *Alltägliche Gedichte (Poèmes quotidiens)* chez Suhrkamp. Une partie du cycle « historique » *Herodot oder der Beginn von Geschichte (Hérodote ou le commencement de l'Histoire)* est parue en traduction dans le n° 45 de Po&sie. Karl Krolow a fêté en 1995 son quatre-vingtième anniversaire.

I

CERISES

Le cerisier d'Achim von Arnim
fleurissait sur six lignes.

Le XVII^e siècle cultive pour la première
[fois

la cerise bouton-de-verre.
Le suivant, le bigarreau.

Sa chair ferme a
la douceur des cachettes de juillet
et la fermeté des lèvres
de l'amour.

Le Griottes-Chambertin
est innocent de ce que
les griottes font tordre
la bouche.

Sombre peau de femme
des guignes.

La nuit de la Saint-Thomas
l'arbre secoué par les folkloristes
se prête aux oracles nuptiaux.

La mort survient
en ébéniste.

KIRSCHEN

Achim von Arnims Kirschbaum
blühte sechs Zeilen lang.

Das 17. Jahrhundert züchtet zum erstenmal
die helle Glaskirsche.
Die Knorpelkirsche das nächste.

Ihr festes Fleisch hat
die Süße der Juliverstecke
mit den festen Lippen
der Liebe.

Château Morel
ist unschuldig daran, daß
Schattenmorellen den Mund
verziehen.

Dunkle Frauenhaut
der Weichseln.

In der Thomasnacht
der von Volkskundlern geschüttelte Baum
taugt für Eheorakel.

Der Tod kommt
als Möbeltischler.

II

POMMES

Commencement de toutes pommes
dans le jardin pastoral de jadis –
Borsdorfer et reinette rouge.

Le dictionnaire dit que
le bois de leurs arbres
est
fort polissable,
et même propre à la fabrication
de gravures sur bois.

A l'opposé
la pomme mythologique,
gardée par des nymphes.
Les Hespérides moururent
comme Héraclès.

A l'extrême Ouest
plus personne ne soutient
le ciel.

Les premières dents
croquent au mois d'août
le fruit non poétisé –
nature précoce
de l'automne.

ÄPFEL

Aller Äpfel Anfang
im Pastorengarten von einst –
Borsdorfer und rote Renette.

Das Lexikon sagt, daß
das Holz der Bäume
sehr polierbar,
auch zur Herstellung
von Holzschnitten geeignet
sei.

Dagegen
der mythologische Apfel,
von Nymphen gehütet.
Die Hesperiden starben
wie Herakles.

Im äußersten Westen
trägt niemand mehr
den Himmel.

Im August beißen
die ersten Zähne
in die nicht gedichtete Frucht –
frühe Natur
des Herbstes.

III

POIRES

Les guêpes se noient
dans le jus des bergamotes.

Chargé de poires jaunes –
et le poirier dans le jardin
du seigneur des bords de la Havel,
von Ribbeck*:
appartenant
à la famille des rosacées.

Leur chair souple
dans la clarté du jour,
célèbre sous le nom de Williams Christ.

Elle parfume, en l'absence de
noms pomologiques,
conserves et fruits.

Fruit triangulaire
dans un poème russe,
sinon rien que
la mûre géométrie
de sa forme de quille et de bouteille.
Les graveurs palpent
la dureté de son tronc.

(Et les poires luisaient
à la ronde).

BIRNEN

Wespen ertrinken
im Saft der Bergamotten.

Mit gelben Birnen hänget –
und der Birnbaum im Garten
des havelländischen Herrn
von Ribbeck :
zur Familie der Rosengewächse
gehörend.

Ihr nachgiebiges Fleisch
in der Tagesklarheit,
berühmt als Williams Christ.

Es duftet ohne
pomologische Namen
für Konserve und Obst.

Dreieckige Frucht
in einem russischen Gedicht,
sonst nichts als
die reife Geometrie
der Kegel- und Flaschenform.
Bildschnitzer befühlten
die Härte des Stammes.

(Und die Birnen leuchteten
weit und breit).

* *Von Ribbeck* : il s'agit sans doute de Konrad Gottlieb Ribbeck (1759-1826) ou de son fils Ernst Friedrich Gabriel (1783-1860), tous deux théologiens luthériens et pédagogues poméraniens (N.d.T).

IV

PRUNES

Rapportées à Rome
par Caton l'Ancien.
Le Christ naquit
plus d'un siècle
plus tard.

Sons de cloches –
mirabelle, reine-claude.

Lentement elles tombent
du journal intime de l'été finissant
dans une bouche ouverte.

Bleu confit. Jaune vernissé.

Au moyen-âge généralement
nommées myrobolans :
contribution à la biographie d'un fruit.

Leur esprit distillé
se tient dans la gorge du buveur
comme un feu qui couve.

Haleine de fille – goût
de prunelle.

PFLAUMEN

Von Cato maior
nach Rom gebracht.
Christus wurde
mehr als ein Jahrhundert
später geboren.

Laute aus einem Glockenspiel –
Mirabelle, Reineclaude.

Langsam sinken sie
aus dem spätsommerlichen Tagebuch
in einen offenen Mund.

Kandierte Blau. Glasierte Gelb.

Im Mittelalter allgemein
Myrobalanen genannt :
Beitrag zur Biographie einer Frucht.

Dem Trinker hält sich
ihr gebrannter Geist
als Feuer in der Kehle.

Mädchenatem – Geschmack
von Prünelle.

V

PÊCHES

Poussent sur
sol calcaire perméable.

Le long de la balustrade mûrissent
les pêches peintes
de striures rouges et blanches,
à l'automne 1782
pour Johann Gaudenz von
Salis-Seewis*.

Peau lisse des nectarines.
De la lumière bruit dans l'espalier –
un serpent exotique.

Midi vertical
brûle l'enveloppe de velours :
la chair, mise à nu
par le calme blanc.

*Les pêches pour la bouche
d'un baron
du « Voyage en Italie »
parfument la poussière
d'un marché d'Allemagne du Sud.*

PFIRSICHE

Wachsen auf
durchlässigem Kalkboden.

Am Geländer reifen
Pfersiche mit Streifen
rot und weiß bemalt,
im Herbst 1782
für Johann Gaudenz von
Salis-Seewis.

Glatte Haut der Nektarinen.
Licht raschelt im Spalier –
eine exotische Schlange.

Senkrechter Mittag
verbrennt die Hülle aus Samt :
das Fleisch, entblößt
von der Windstille.

Les pêches pour la bouche
d'un baron
der Italienischen Reise
duften im Staub
eines süddeutschen Marktes.

* *Johann Gaudenz von Salis-Seewis* (1762-1834), originaire du canton suisse des Grisons, écrivain de langue allemande et officier français de la garde suisse, ami de Mirabeau et Lavater, de Klopstock, Wieland et Schiller, patriote helvétique auteur de poèmes sentimentaux inspirés par le thème de la nature (N.d.T.).

VI

ABRICOTS

Profitable campagne d'Alexandre.
Son butin : l'abricot.

Lyrisme précoce de la fleur,
tenture rose de l'air.

Plus tard la chair du fruit.
Son noyau : amande douce.
Près de Mayence
le paysage ardent
a son odeur.

Sous l'albergier
de la Vieille-Autriche
il fait bon rêver
de godiveaux.

Mais en Hollande
on en reste à abrikoos.

APRIKOSEN

Lohnender Alexanderzug.
Seine Beute : die Aprikose.

Frühe Lyrik der Blüte,
rosa Tapete der Luft.

Später das Fruchtfleisch.
Sein Kern : süße Mandel.
Bei Mainz
hat die hitzige Landschaft
seinen Geruch.

Unter dem Marillenbaum
Alt-Österreichs
träumt es sich gut
von Knödeln.

Aber in Holland
bleibt man bei abrikoos.

VII

COINGS

Pommes de Vénus –
le bonheur en grec.
Les jeunes mariés
devaient
partager un coing.
Puis leur nuit.

Fruits ictériques.
Or pour anacréontiques.
En tout cas luisant à travers le feuillage
en toutes sortes de variétés : Bereczki,
coing piriforme portugais.

Arôme distingué pour connaisseurs.
Ils savent ce qu'ils disent
quand ils parlent de gelée.

Avant tout
l'éclair jaune dans le panier du jardin.
Le verger diffuse
dans la pénombre la lueur
du géant de Lecovač.

QUITTEN

Äpfel der Venus –
das Glück auf griechisch.
Die gerade Verheirateten
mußten sich
in einer Quitte teilen.
Darauf ihre Nacht.

Gelbsüchtige Früchte.
Gold für Anacreontiker.
Jedenfalls leuchtend durchs Laub
in allen Sorten : Bereczki,
portugiesische Birn-Quitte.

Vornehmes Aroma für Kenner.
Sie wissen, was sie sagen,
wenn sie von Gelee sprechen.

Vor allem
das gelbe Blitzen im Gartenkorb.
Das Obstgehölz versprüht
im Halbschatten das Licht
des Riesen von Lecovač.

© Suhrkamp, 1968 (*Alltägliche Gedichte*).